

2. Loi du 2 avril 1951

relative à la compétence des juridictions confessionnelles
des communautés non musulmanes (*).

Votée par le Parlement

et promulguée par le Président de la République:

Article unique: La loi relative à la détermination de la compétence des autorités religieuses des communautés chrétiennes et israélite telle qu'elle a été modifiée par la commission de l'administration et de la justice, est mise en vigueur.

LOI LIBANAISE DU 2 AVRIL 1951 SUR LE STATUT PERSONNEL

Article 1. — La présente loi concerne la *délimitation de la compétence* des juridictions confessionnelles pour toutes les communautés chrétiennes et la communauté israélite, l'exécution de leurs jugements et le règlement des différends qui surgissent entre ces communautés ou entre elles et les autres juridictions confessionnelles ou les tribunaux civils libanais. Ces communautés sont: les communautés maronite, grecque orthodoxe, grecque catholique melchite, arménienne grégorienne orthodoxe, arménienne catholique, syrienne orthodoxe, syrienne catholique, assyrienne chaldéenne nestorienne, chaldéenne, latine, évangélique et israélite.

Article 2. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: les *funérailles*, leur validité, leur rupture ou leur nullité, les *arrhes*.

Article 3. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: 1° le contrat de *mariage*, ses conditions et les obligations matrimoniales; — 2° la validité du mariage et sa nullité; — 3° la rupture du mariage ou

(*) Traduction du *Code oriental de procédure ecclésiastique* annoté par F. Galtier, s.j. Université Saint-Joseph, Faculté de Théologie, Beyrouth 1951, pp. 552-556.

٢ - قانونٌ صادِرٌ بتاريخ ٢ نيسان سنة ١٩٥١

تصديق القانون المختص بتحديد صلاحيات المراجع المذهبية للطوائف المسيحية والطوائف الاسرائيلية

اقر مجلس النواب

ونشر رئيس الجمهورية القانون الآتي نصه:

مادة وحيدة - صدق القانون المختص بتحديد صلاحيات المراجع المذهبية للطوائف المسيحية والطائفة الاسرائيلية كما عدلته لجنة الادارة والعدل.

قانونٌ محددٌ صلاحيات المراجع المذهبية للطوائف المسيحية والطائفة الاسرائيلية

المادة الاولى: يختص هذا القانون بتحديد صلاحيات المراجع المذهبية لجميع الطوائف المسيحية والطائفة الاسرائيلية وتنفيذ احكامها وحل الخلافات التي تنشأ فيما بينها او بينها وبين سائر المراجع المذهبية او المحاكم المدنية اللبنانية.

اما هذه الطوائف فهي: الطائفة المارونية، طائفة الروم الارثوذكسية، طائفة الروم الكاثوليكية الملكية، الطائفة الارمنية الغرغورية - ارثوذكسية، الطائفة الارمنية الكاثوليكية، الطائفة السريانية الارثوذكسية، الطائفة السريانية الكاثوليكية، الطائفة الشرقية النسطورية، الطائفة الكلدانية، الطائفة اللاتينية، الطائفة الانجيلية، الطائفة الاسرائيلية.

المادة ٢ - يدخل في اختصاص المراجع المذهبية الخطبة والحكم في صحتها او فكها او بطلانها والعربون.

المادة ٣ - يدخل في اختصاص المراجع المذهبية:
اولاً - عقد الزواج واحكامه والموجبات الزوجية
ثانياً - صحة الزواج وبطلانه

(١) كما تمدت بقانون ١٢/١٢/٢١

la dissolution du lien conjugal (divorce et séparation); — 4° les contestations relatives au trousseau, à la dot et au « mahr », tant que subsistent les relations conjugales, ou accessoirement aux procès matrimoniaux mentionnés dans le présent article.

Article 4. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: — 1° la *filiation*, la *légitimation* des enfants et ses effets; — 2° l'*adoption*; — 3° la *puissance paternelle* sur les enfants; — 4° la *garde des enfants* et leur éducation jusqu'à leur complète majorité, c'est-à-dire jusqu'à 18 ans révolus.

Article 5. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: — 1° l'attribution et la détermination de la *pension alimentaire* entre époux, et ce au cours de l'instance en séparation, divorce ou nullité; — 2° l'attribution et la détermination de pension alimentaire aux père, mère et enfants (ascendants et descendants); — 3° l'attribution et la détermination de l'*indemnité* en cas de sentence de nullité ou dissolution de mariage.

Article 6. — Est de la compétence des juridictions confessionnelles la *tutelle* des mineurs, la nomination du tuteur, le contrôle de ses comptes, son remplacement ou sa destitution au besoin.

Le tuteur n'a pas le droit d'administrer les biens du mineur quand ils dépassent 5.000 Livres. L'administration des biens est alors confiée à un curateur nommé par le tribunal civil compétent à la demande du chef spirituel, du tuteur, du procureur général ou de tout intéressé. Mais s'il apparaît à ce tribunal que la part du mineur dans les revenus de la succession ne dépasse pas les besoins du mineur, eu égard à sa condition, il n'y a pas lieu de nommer un curateur; le tuteur suffit. Le curateur est en principe de la communauté du pupille. Il peut être le tuteur lui-même. Il est assujéti aux garanties requises par la loi en ce qui concerne le tuteur ainsi qu'à toute autre garantie spéciale qui serait jugée nécessaire par les tribunaux civils pour la sauvegarde des droits du mineur.

Le curateur doit fournir au tuteur les fonds qu'il demande pour l'entretien et l'éducation du pupille, à condition que cette demande soit ratifiée par le chef spirituel. Toutefois s'il est établi que la somme

ثالثاً — فسخ الزواج او انحلال رباطه (الطلاق والافتراق)
رابعاً — فصل جميع المسائل المتعلقة بالجهاز والمهر والحق اي الباتنة ما زالت العلاقات الزوجية قائمة او تبعاً للدعاوي الزوجية المذكورة في هذه المادة .

المادة ٤ — يدخل في اختصاص المراجع المدنية :

اولاً — البتة وشرعية الاولاد ونفاذها

ثانياً — التبني

ثالثاً — السلطة الوالدية على الاولاد

رابعاً — حفظ الاولاد وتربيتهم حتى اكتمال سن الرشد اي ثمانى عشرة سنة كاملة .

المادة ٥ — يدخل في اختصاص المراجع المدنية :

اولاً — فرض وتقدير النفقة على احد الزوجين للأخر في اثناء رؤية دعوى الافتراق والطلاق والبطان .

ثانياً — فرض وتقدير النفقة للوالدين والاولاد (الاصول والقروع) .

ثالثاً — فرض وتقدير التعويض عند الحكم بطلاق الزواج او فسخه .

المادة ٦ — يدخل في اختصاص المراجع المدنية الوصاية على القاصر سناً وتعيين الوصي وخاسبته وتبديله وعزله عند الاقتضاء .

لا يحق للوصي ان يدير اموال القاصر متى تجاوزت قيمتها خمسة آلاف ليرة بل ان ادارة الاموال المذكورة تكون منوطة بقم تعينه المحكمة المدنية الصالحة بناء على طلب الرئيس الوصي او الوصي او النائب العام او كل ذي مصلحة .

غير انه اذا تبين لهذه المحكمة ان نصيب القاصر من ربح التركة لا يزيد على احتياجات هذا القاصر بنسبة حاله فعمدئذ يصرف النظر عن تعيين القم ويكتفى بالوصي .

ان القم يكون مبدئياً من ابناء طائفة الوصي عليه ويجوز ان يكون الوصي نفسه قماً ، ويخضع للضمانات التي ينص عليها القانون بشأن الوصي ولكل ضمانة خاصة غيرها تراها المحاكم المدنية لازمة لصيانة حقوق القاصر .

على القم ان يقدم للوصي المال الذي يطلبه لتأمين معيشة الوصي عليه وتربيته شرط ان يكون هذا الطلب مصدقاً عليه من قبل الرئيس الوصي الا انه اذا تبين ان المال المطلوب لا يتناسب مع

demandée n'est pas proportionnée à la part du mineur dans les revenus de la succession, et s'il apparaît que la demande susdite est en opposition avec les intérêts du pupille, il appartient au tribunal civil compétent de trancher le différend. Le curateur doit présenter au président du tribunal, ou au juge par lui délégué, un rapport annuel dont il transmettra copie au chef spirituel par l'entremise du tuteur. Le président du tribunal ou son délégué a le droit de faire rendre des comptes au curateur sur son administration toutes les fois qu'il le juge nécessaire; le tuteur a le droit, après ratification du chef spirituel, de requérir du curateur une reddition de comptes par-devant les tribunaux civils.

Article 7. — Est de la compétence des juridictions confessionnelles compétentes selon la législation intérieure de la communauté, la constitution d'un waqf de pure bienfaisance et d'un waqf religieux, sa mutation, le changement de sa destination et le jugement sur sa validité par rapport au fondateur, son administration, la fixation des ayants-droit, la nomination d'un gérant, sa destitution, son changement et son contrôle, et ce dans les deux cas suivants ou dans l'un d'eux: — 1° si le bénéficiaire du waqf est une institution religieuse ou de pure bienfaisance; — 2° si la gestion du waqf revient en vertu de l'acte de fondation à l'autorité religieuse.

Article 8. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles ou des juridictions communautaires compétentes en vertu de la loi interne de la communauté intéressée: l'érection des lieux de culte, des monastères, des cimetières et des institutions de bienfaisance, d'éducation et d'enseignement; leur administration et leur sécularisation, en conformité avec les lois et règlements généraux en vigueur.

Article 9. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: — 1° l'inventaire de la succession quand il y a un mineur parmi les héritiers, et ce par procès-verbal rédigé immédiatement après le décès, au dernier domicile du de cujus par le ministre religieux compétent, l'un des proche-parents du défunt, avec participation du moukhtar de la localité. Ce procès-verbal sera rédigé en deux exemplaires dont l'un sera transmis au chef spirituel et l'autre au procureur général, et ce en attendant qu'une législation particulière soit établie sur l'inventaire des successions; — 2° statuer sur la capacité des membres du clergé, des religieux et

حصه القاصر من ريع التركة وروى ان مصلحة الموصى عليه تتعارض مع الطلب المذكور فالنظر في هذا الخلاف يعود الى المحكمة المدنية الصالحة.

على القيم ان يقدم لرئيس المحكمة أو للقاضي الذي ينتدبه تقريراً سنوياً يرسل عنه صورة للرئيس الروحي بواسطة الوصي.

ولرئيس المحكمة أو لمن ينتدبه حتى محاسبة القيم كلما رأى لزوماً لذلك كما وانه يحق للوصي ان يطلب محاسبة القيم بواسطة الحاكم المدنية وذلك بناء على موافقة الرئيس الروحي.

المادة ٧ - يدخل في اختصاص المراجع المدنية الصالحة بموجب القانون الطائفي الداخلي انشاء

الوقف الخيري الخص والذممي الصرف واستبداله وتحويله والحكم بصحته تجاه الوقف وادارته وتعيين اصحاب الحقوق فيه وحتى تعيين ولي الوقف وعزله وابداله ومحاسبته وذلك كله في الحالتين الاتيتين او في احدهما :

أ - اذا كان مستحق الوقف مؤسسة دينية او خيرية صرفة.

ب - اذا كانت ولاية الوقف قد شرطت في صك الوقف التخصيص للسلطة الروحية.

المادة ٨ - يدخل في اختصاص المراجع الذموية الصالحة او المراجع الطائفية صاحبة الاختصاص

بموجب القانون الطائفي الداخلي :

انشاء المعابد والاديار والمدافن ومعاهد البر والتربية والتعليم وادارتها ونزع الصفة الدينية عنها وكل ذلك وفقاً للقوانين والانظمة العامة المرعية الاجراء.

المادة ٩ - (المعلاة بالمادتين ٩٤ و ٩٥ من قانون الارث الصادر بتاريخ ٢٣ حزيران سنة ١٩٥٩) :

يدخل في اختصاص المراجع الذموية :

- الحكم باهلية رجال الاكبروس والرهبان والراهبات للارث او للتوريث بموجب القانون الطائفي الخاص والحكم باعلان وفاتهم وكيفية توزيع تركاتهم.

religieuses à hériter ou laisser une succession, selon le statut particulier de la communauté; statuer sur la déclaration de leur décès et le mode de répartition de leur succession.

Article 10. — Il appartient aux tribunaux civils compétents de déterminer les parts successorales, compte tenu du paragraphe 2 de l'art. 9 de la présente loi.

Article 11. — Sont de la compétence des juridictions confessionnelles: — 1° l'établissement et la légalisation des *testaments* en conformité avec la loi civile sur les testaments; — 2° l'établissement et la légalisation du testament des membres du clergé, religieux et religieux et des rabbins, en conformité avec la loi particulière de la communauté; statuer sur leur validité et la nécessité de leur exécution.

Article 12. — Est de la compétence des juridictions confessionnelles l'établissement de *procurations* dans les actions et affaires dont elles peuvent connaître.

Article 13. — Dans les actions qui sont de leur compétence, les juridictions confessionnelles statuent sur les *frais* et *dépens* prévus par le statut intérieur de la communauté, ainsi que sur les dommages-intérêts et les honoraires d'avocat.

Article 14. — *L'autorité confessionnelle compétente pour statuer sur le contrat de mariage* et ses effets est celle devant laquelle le mariage a été célébré, conformément aux principes et aux règles de la compétence fixées à l'article 15 pour les mariages mixtes. S'il y a deux ou plusieurs contrats réguliers, l'autorité compétente est celle devant laquelle a été célébré le premier contrat. S'il existe deux ou plusieurs contrats dont l'un seulement est conforme aux règles ci-dessous formulées, l'autorité compétente est celle devant laquelle a été célébré le premier contrat régulier.

Article 15. — Dans les *mariages mixtes*, le mariage doit régulièrement être célébré devant l'autorité religieuse dont relève le futur époux, à moins que les deux parties ne soient d'accord pour choisir l'autorité de qui dépend la future épouse; cet accord est conclu par écrit, signé des deux parties et implique leur soumission aux lois de ladite communauté.

المادة ١٠ — يعود تقرير الانصبة الارثية الى الحاكم المدنية المختصة مع مراعاة احكام المادة التاسعة من هذا القانون .

المادة ١١ — يدخل في اختصاص المراجع الذميه :
اولاً — تنظيم وتصديق الوصيات بموجب قانون الوصية المدني .

ثانياً — تنظيم وتصديق وصية رجال الاكليروس والراهبان والراخين بموجب قانون الطائفة الخاص بالحكم بصحتها ووجوب تنفيذها

المادة ١٢ — يدخل في اختصاص المراجع الذميه تنظيم الوكالات في الدعاوي والامور التي يحق لها النظر فيها .

المادة ١٣ — تحكم الحاكم الذميه بالرسوم والمصاريف المبينة في قانون الطائفة الداخلي وبالمطل والضمر وبدل اتعاب الحاماة في الدعاوي التي تدخل ضمن اختصاصها .

المادة ١٤ — ان السلطة الذميه الصالحة للحكم في عقد الزواج وتناجه انما هي السلطة التي يكون عقد لديها الزواج وفقاً للاصول وبموجب قواعد الصلاحية المعنية في المادة ١٥ بشأن الرجات المختلطة وبحال وجود عقدين صحيحين او اكثر فالسلطة المختصة هي التي عقد لديها العقد الأول . وبحال وجود عقدين أو اكثر احدهما فقط موافق للاصول الواردة فيا يلي فالسلطة المختصة هي التي اجري لديها العقد الصحيح .

المادة ١٥ — في الرجات المختلطة يجب مبدئياً اجراء العقد امام السلطة الروحية التي يسمي اليها الرجل ما لم يتفق طالبا الزواج على اختيار سلطة الطائفة التي تنتمي اليها طالبة الزواج بموجب تعهد خطي يوقع عليه الطالبان معاً يتضمن الرضوخ لقوانين الطائفة المذكورة .

Article 16. — Est nul tout mariage conclu au Liban par un Libanais appartenant à l'une des communautés chrétiennes ou à la communauté israélite, devant une *juridiction civile*.

Article 17. — Est passible d'une amende de 500 à 2.000 L.L.: 1° tout ministre religieux qui célèbre un mariage entre deux parties qui n'appartiennent pas à sa communauté; 2° tout ministre religieux qui assiste à un mariage sans y être autorisé par son supérieur compétent; 3° tout ministre religieux qui assiste à un mariage dont l'une des parties n'appartient pas à sa Communauté, sans un certificat d'état libre émané de l'autorité dont relève la partie étrangère à sa Communauté ou sans un certificat émané des bureaux civils du statut personnel, auxquels il revient de donner ledit certificat, en cas de refus de la part de l'autorité confessionnelle; 4° tout ministre religieux qui assiste au mariage dont les deux parties ou l'une d'elles, ne sont pas de nationalité libanaise même si le mariage est célébré devant l'autorité libanaise compétente, sans un certificat d'état libre ou d'aptitude au mariage émané de l'autorité civile étrangère compétente. Au cas où la loi de l'étranger n'accorde pas au Liban à l'autorité étrangère, la compétence pour délivrer un certificat d'état libre et d'aptitude au mariage, l'autorité confessionnelle procédera à l'enquête nécessaire pour s'assurer de l'état libre et de l'aptitude au mariage.

Article 18. — Le certificat d'état libre accordé à qui a déjà contracté mariage, doit faire mention des motifs qui fondent cette liberté par rapport à l'autre partie, comme le décès, la nullité, la rupture ou le divorce.

Article 19. — S'il est établi que l'une des parties au moment de la célébration du mariage devant l'autorité religieuse compétente, était liée par les liens d'un mariage antérieur, elle est passible d'une peine de un mois à un an de prison et de dommages-intérêts à fixer par les juridictions civiles compétentes. Fait exception aux dispositions du présent article, l'Israélite autorisé par sa juridiction confessionnelle à contracter un second mariage, avec la persistance d'un contrat de mariage antérieur. Le *changement de nationalité* survenu à une date postérieure au mariage n'apporte aucune modification à l'application des règles et principes énoncés dans la présente loi.

المادة ١٦ — يكون باطلاً :
كل زواج يجريه في لبنان لبناني ينتمي إلى إحدى الطوائف المسيحية أو إلى الطائفة الاسرائيلية امام مرجع مدني .

المادة ١٧ — يعاقب بالغرامة من ٥٠٠ الى ٢٠٠٠ ليرة لبنانية :
اولاً — كل رجل دين يعقد زواجا بين زوجين لا ينتميان الى طائفة .
ثانياً — كل رجل دين يجري امامه عقد زواج بدون ان يكون مأذوناً من قبل رئاسته المختصة .
ثالثاً — كل رجل دين يجري امامه عقد زواج يكون فيه احد المتعاقدين من غير طائفته بدون شهادة اطلاق حال من سلطة القربى الغريب عن طائفته او بدون شهادة من دوائر الاحوال الشخصية المدنية التي يرجع اليها اعطاء الشهادة المذكورة في حال امتناع السلطة المدنية عن ذلك .

رابعاً — كل رجل دين يجري امامه عقد زواج يكون فيه المتعاقدان اجنيين عن الجنسية اللبنانية او احدهما اجنياً اذا عقد زواجهما امام سلطة دينية لبنانية صالحة بدون شهادة بمطلق الحال والاهلية للزواج من قبل السلطة المدنية الاجنبية الصالحة واذا كان قانون الاجنبي لا يعطي في لبنان السلطة الاجنبية الصالحة لاعطاء شهادة مطلق الحال والاهلية فالسلطة المدنية تجري كل التحقيقات اللازمة لاستنابات مطلق الحال والاهلية .

المادة ١٨ — ان شهادة اطلاق الحال التي تعطى لمن سبق له ان ارتبط بعقد زواج يجب ان تتضمن الاسباب التي دعت الى اطلاق حاله منه كالوفاة والبطان والفسخ والطلاق .

المادة ١٩ — اذا ثبت ان احد الزوجين كان عند اجراء الزواج امام مرجع مذهبي صالح لا يزال مرتبطاً بعقد زواج سابق فيفضى عليه بالجلوس من شهر الى ستة وبالمطل والضرر الذي تقدره المحاكم النظامية الصالحة اما بشأن ابناء الطائفة الاسرائيلية فيستثنى من احكام هذه المادة الزوج الذي رخص له مرجعه المذهبي بعقد زواج ثان مع وجود عقد زواج سابق .
ان تغيير الجنسية بتاريخ لاحق لعقد الزواج لا يدخل ادنى تعديل على تطبيق الاصول والقواعد المبينة في هذا القانون .

Article 20. — Les juridictions confessionnelles sont seules compétentes pour connaître des actions concernant les croyances religieuses, les différends entre membres du clergé, religieux, religieux et rabbins, au sujet de leurs grades et fonctions religieuses et des obligations y afférentes, les conflits survenus entre eux; pour infliger les sanctions prévues par les lois religieuses sans porter aucune atteinte aux droits des pouvoirs publics fixés par les lois civiles et pénales.

Article 21. — La juridiction confessionnelle peut en cas d'urgence et pour les matières entrant dans sa compétence, demander au ministre de l'Intérieur d'interdire au défendeur de voyager (*sic*), avec mention des motifs qui nécessitent cette requête et compte tenu des dispositions des lois générales.

Article 22. — Lorsque est soulevée devant les tribunaux de droit commun une conception concernant le statut personnel, dont il appartient de connaître aux juridictions confessionnelles en vertu de la loi, et que les tribunaux estiment nécessaire que l'exception soit tranchée au préalable, ils doivent suspendre l'examen de l'action et fixer à la partie à qui incombe la preuve un délai aux fins d'obtenir de l'autorité compétente un jugement sur ladite exception. Si par contre les tribunaux de droit commun n'estiment pas nécessaire de trancher la question, ils passent outre et poursuivent l'instruction de l'affaire.

Article 23. — Les tribunaux confessionnels doivent rejeter d'office pour incompétence, et sans qu'aucune opposition soit soulevée, l'action en matière qui ne fait pas partie de leur compétence.

Article 24. — La cour d'appel exerce les attributions prévues par l'article 5 de la loi du 14 octobre 1944 et tranche également tout *confit* provenant de la coexistence de deux sentences ou plus sur la validité du mariage, émanant de juridictions civiles différentes et concernant chacune un des conjoints.

Article 25. — Si l'objet de l'action est d'attaquer une sentence émanant d'un tribunal confessionnel ou de trancher le différend résultant de

المادة ٢٠ — يعود للمراجع المذهبية وحدها حق رؤية الدعوى المتعلقة بالمعتقد الدينية او بمنازعات رجال الاكليروس والرهبان والراهبات والحاجين المتعلقة بحقوق درجاتهم ووظائفهم الدينية وواجباتهم فيها والتلاقات التي تتكون فيما بينهم وانزال العقوبات التي تفرضها القوانين الدينية دون ادنى مساس بحقوق السلطات العامة المعنية بالقوانين المدنية والحجزية .

المادة ٢١ — يحق للمرجع المذهبي في الاحوال المستعجلة من المواد الداخلة ضمن اختصاصه ان يطلب الى وزارة الداخلية منع المدعى عليه من السفر مع بيان الاسباب الموجبة لهذا الطلب مع مراعاة احكام القوانين العامة .

المادة ٢٢ — اذا ادلى امام المحاكم العادية بدفع يتعلق بالاحوال الشخصية التي يعود النظر فيها للمراجع المذهبية بموجب هذا القانون ورأت تلك المحاكم ضرورة الفصل الا في ذلك الدفع فتتوقف عن رؤية الدعوى وتعين لمن يتوجب عليه الابيات مهلة لاستصدار حكم من المرجع الصالح بشأن ذلك الدفع واذا لم تجد المحاكم العادية ضرورة الفصل في الدفع المشار اليه فتصرف النظر عنه وتتابع رؤية الدعوى .

المادة ٢٣ — على المحاكم المذهبية ان ترد الدعوى عملاً لعدم الاختصاص ولو لم يتعرض احد على ذلك في المواد التي لا تدخل صراحة ضمن اختصاصها .

المادة ٢٤ — (المعدلة بالمادة ٣٩ من المرسوم التشريعي رقم ١٢١ تاريخ ١٢ حزيران سنة ١٩٥٩) ان محكمة التمييز تمارس الصلاحيات المبينة في المادة ٣٩-٥ من المرسوم التشريعي رقم ١٢١ تاريخ ١٢ حزيران سنة ١٩٥٩ وتفصل ايضاً في كل خلاف يتبع عن وجود حكيمين أو اكثر بصحة الزواج من مراجع مدنية مختلفة يتناول كل حكم منها احد الارواح .

المادة ٢٥ — اذا كان موضوع الدعوى الطعن في حكم مرجع مذهبي او الفصل في الخلاف الناتج

deux décisions dont l'une a été portée par un tribunal civil, l'autre par un tribunal confessionnel, la cour d'appel statuera sur le conflit après avoir pris l'avis des chefs des communautés intéressées.

Article 26. — Quand le bureau exécutif refuse d'exécuter une sentence émise par une juridiction religieuse, soit parce qu'il la considère comme émanant d'une juridiction incompétente, soit parce qu'il a été saisi d'une sentence en sens contraire émanant d'une juridiction religieuse ou civile et quand ce même bureau procède à l'exécution d'un jugement que la partie perdante considère comme émanant d'une autorité confessionnelle incompétente, les intéressés recourent directement au tribunal mentionné à l'article 24 par une requête déposée au greffe à laquelle est jointe, sous peine d'irrecevabilité, copie de la décision attaquée, et, le cas échéant, des deux décisions contradictoires, objet du différend à trancher.

Article 27. — L'introduction de l'instance devant cette cour, conformément à la loi, suspend l'exécution de la décision attaquée, jusqu'à ce que soit rendu l'arrêt de ladite cour. Quant aux décisions qui attribuent d'urgence une pension alimentaire, et aux décisions administratives qui édictent des mesures exécutoires par provision, comme l'interdiction de voyager (*sic*), leur exécution ne sera suspendue que par un décret du tribunal susvisé.

Article 28. — Les tribunaux religieux, dans les matières de leur compétence, peuvent, le cas échéant, recourir aux officiers de la police judiciaire pour effectuer les formalités de signification et pour exécuter les mandats d'amener.

Article 29. — Les jugements et arrêts émanant des juridictions religieuses et devenus exécutoires, sont exécutés par l'intermédiaire des bureaux exécutifs suivant les dispositions du code de procédure civile relatives à l'exécution. Les juridictions religieuses n'ont le droit de suspendre l'exécution de ces jugements et arrêts que moyennant des jugements et arrêts similaires.

Article 30. — Les jugements et arrêts exécutoires, rendus hors du Liban, en des matières qui sont de la compétence des juridictions religieuses,

عن قرارين احدهما صادر من مرجع مدني والآخر عن مرجع مذهبي فلمحكمة التمييز ان تنظر في الخلاف الواقع بعد استطلاع رأي رؤساء الطوائف ذوي الشأن.

المادة ٢٦ — عندما تمنع دائرة الاجراء عن تنفيذ حكم مذهبي اما لاعتبارها اياه صادراً عن مصدر غير صالح واما لانه تقدم لها حكم يناقضه صادر عن مرجع ديني او مدني وعندما تنفذ حكماً يعتبره المحكوم عليه صادراً عن سلطة مذهبية غير صالحة يراجع اصحاب الشأن المحكمة المشار اليها في المادة ٢٤ رأساً بموجب استدعاء يقدمونه للقلم وترفق به تحت طائلة عدم القبول صورة عن القرار المطعون فيه وعند الاقتضاء عن القرارين المناقضين المطلوب فصل الخلاف بشأنها.

المادة ٢٧ — ان رفع الدعوى امام تلك المحكمة وفقاً للاصول يوقف تنفيذ الحكم المطعون فيه الى ان يصدر قرار المحكمة المذكورة اما احكام النفقة المستعجلة والقرارات الادارية القاضية بتدابير مؤقتة معجلة الاجراء كالمنع عن السفر فان تنفيذها لا يوقف الا بقرار من المحكمة المشار اليها.

المادة ٢٨ — للمحاكم المذهبية في الامور الداخلة ضمن اختصاصها ان تستعين عند الاقتضاء بأموري الضابطة العدلية لاجراء معاملات التبليغ والاحضار.

المادة ٢٩ — تنفذ الاحكام والقرارات المذهبية الصالحة للتنفيذ بواسطة دوائر الاجراء وفقاً لاصول المحاكم المدنية المتعلقة بالتنفيذ ولا يخفى للمراجع المذهبية ان توقف تنفيذ هذه الاحكام والقرارات الا باحكام وقرارات مثلها.

المادة ٣٠ — ان الاحكام والقرارات الصالحة للتنفيذ والصادرة خارج لبنان بالامور التي تدخل في

seront exécutés, après obtention de l'exequatur, par les tribunaux civils compétents, si les jugements et arrêts sus-mentionnés, ont été rendus par des tribunaux civils. Mais s'ils ont été rendus par des juridictions religieuses, l'exequatur sera accordé par les juridictions religieuses compétentes au Liban d'après leur règlement intérieur.

Article 31. — Dans les attributions qui leur sont reconnues par la présente loi, les juridictions religieuses appliqueront leurs règlements confessionnels particuliers à l'égard de *leurs fidèles* exclusivement, sous réserve des cas spéciaux prévus dans cette loi.

Article 32. — A dater de la publication de la présente loi dans le Journal officiel, les affaires pendantes devant les tribunaux judiciaires, et qui suivant cette loi deviennent de la compétence des tribunaux religieux, seront transférées en l'état à ces tribunaux.

Article 33. — Les communautés visées par la présente loi doivent présenter au gouvernement la législation de leur statut personnel et le code de procédure suivi par leurs tribunaux spirituels, dans le délai d'un mois à partir de l'entrée en vigueur de cette loi, pour être reconnus dans les six mois, à condition qu'ils soient conformes aux dispositions touchant l'ordre public et les lois fondamentales de l'État et des communautés. L'application de la présente loi sera suspendue à l'égard de toute communauté qui ne se conformerait pas ou tarderait à se conformer aux dispositions du présent article.

Article 34. — Toute modification qui sera apportée par une communauté à sa législation ne sera mise en vigueur qu'après sa reconnaissance suivant les dispositions de l'article précédent.

Article 35. — La présente loi sera publiée au Journal officiel. Sont abrogées toutes dispositions contraires ou incompatibles avec sa teneur.

ليبان ضمن اختصاص المراجع المذهبية تنفذ بعد ان تعطى لها الصيغة التنفيذية من المحاكم المدنية الصالحة اذا كانت الاحكام والقرارات الآفة الذكر صادرة عن محاكم مدنية أما اذا كانت صادرة عن مراجع مذهبية فالصيغة التنفيذية تعطى لها من قبل المراجع المذهبية المختصة في لبنان وفقاً لقانونها الداخلي .

المادة ٣١ — تطبق المراجع المذهبية في صلاحياتها المعترف بها في هذا القانون قوانينها الطائفية الخاصة على اربائها دون سواهم مع مراعاة الحالات الخاصة الواردة في هذا القانون .

المادة ٣٢ — منذ نشر هذا القانون في الجريدة الرسمية تحال الدعاوى المعلقة لدى المحاكم النظامية والتي تصبح بموجب هذا القانون من اختصاص المحاكم المذهبية الى هذه المحاكم بالحالة التي وصلت اليها .

المادة ٣٣ — على الطوائف التي يشملها هذا القانون ان تقدم للحكومة قانون احواها الشخصية وقانون اصول المحاكمات لدى محاكمها الروحية في مدة سنة من تاريخ وضع هذا القانون موضع التنفيذ للاعتراف بها خلال سنة اشهر على ان تكون مترافقة مع المبادئ المختصة بالانتظام العام والقوانين الاساسية للدولة والطوائف .
ويتوقف تطبيق القانون الحاضر بشأن كل طائفة تتخلف او تأخر عن التقيد باحكام هذه المادة .

المادة ٣٤ — كل تعديل تدخله الطائفة على قوانينها هذه لا يعمل به الا بعد الاعتراف به وفقاً لاحكام المادة السابقة .

المادة ٣٥ — ينشر هذا القانون في الجريدة الرسمية ويلغى كل نص مخالف لاحكامه او غير متفق مع مضمونه .